

MASTER DE PÉDAGOGIE EN SCIENCES DE LA SANTÉ – M2
UE 12 : MISE EN ŒUVRE D'UNE DÉMARCHE DE RECHERCHE

**Hétérogénéité des étudiants : frein ou moteur de la
formation en instituts de masso-kinésithérapie ?**

Etudiant en M2 PSS :
SIEFEN Guillaume
Promotion 2022-2023

Superviseur :
CAUSER Jean-Yves (MCU)

REMERCIEMENTS

Je voudrais, tout d'abord, remercier mon superviseur, Monsieur CAUSER Jean-Yves, sans qui ce travail n'aurait pas pu aboutir. Je tiens à le remercier pour sa disponibilité, sa bienveillance et ses précieux conseils tout au long de ce travail de recherche.

J'adresse également mes sincères remerciements à l'ensemble des enseignants du MASTER de pédagogie en sciences de la santé de l'université de Strasbourg et plus particulièrement à M PELACCIA qui nous a brillamment conduits au terme de ces deux années.

Je tiens à remercier tous mes collègues d'hier et d'aujourd'hui : Marie, Mathilde, Frédérique, Charlotte, Michèle, Clare, Philippe, Jean-Philippe et l'équipe de l'Institut de formation en ergothérapie, pour leurs conseils avisés, leurs encouragements et leur soutien sans faille.

Je remercie également mes collègues du MASTER PSS pour les échanges que nous avons eus, leur bonne humeur, leur aide, leur partage de connaissances et d'expériences.

Je tiens également et surtout à remercier ma femme, Aurélie, et mes trois enfants, Zoé, Joshua et Liam, qui m'ont soutenu malgré mes absences à répétition et les difficultés endurées durant ces deux longues années de formation. Je vous aime.

Pour conclure, merci à toutes les personnes qui ont participé à ce travail, de près ou de loin. J'espère qu'il sera à la hauteur et qu'il sera utile aux formateurs d'IFMK.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

RÉSUMÉ

ABSTRACT

INTRODUCTION 1

MATÉRIEL ET MÉTHODES 4

RÉSULTATS 6

 CURSUS ANTÉRIEUR..... 6

 MOTIVATION..... 6

 ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE 7

DISCUSSION 8

CONCLUSION 12

TABLEAUX 13

ÉTHIQUE ET CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ 14

FINANCEMENT 15

LIENS D'INTÉRÊTS..... 16

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 17

RÉSUMÉ

Contexte. – Dans les instituts de formation en masso-kinésithérapie, les étudiants sont recrutés par le biais de différentes filières universitaires. Ceci entraîne chez nos étudiants une hétérogénéité sur le plan des connaissances antérieures et parfois du niveau de motivation.

Objectif. – L'objectif est de connaître le ressenti de l'hétérogénéité lié au cursus antérieur et à la motivation des étudiants et leur impact sur la formation.

Méthode. – Cette étude qualitative a été menée par le biais d'entretiens semi-directifs auprès d'étudiants des deux dernières promotions de l'institut de formation en masso-kinésithérapie La Musse. Elle s'est appuyée sur les recommandations internationales de la grille COREQ. Pour ce faire un guide d'entretien a été réalisé.

Résultats. – Cinq étudiants sur huit estiment que le cursus préalable est à l'origine de difficultés, de peur et d'appréhension notamment dans l'apprentissage de l'anatomie.

L'intégralité du panel déclare avoir la plus grande motivation au début et à la fin de leur cursus bien qu'elle fluctue et subit des modifications durant la formation.

Conclusion. – Ce travail met en évidence la nécessité pour les équipes pédagogiques d'être présentes pour maintenir la motivation à son plus haut niveau, de prendre en compte les cursus antérieurs des étudiants et d'utiliser de la meilleure façon les forces des uns et des autres.

Mots clés : Apprentissage, motivation, connaissances, kinésithérapeute, diplôme.

ABSTRACT

Background. - In physiotherapy training institutes, students are recruited through different university courses. This leads to heterogeneity among our students in terms of prior knowledge and sometimes level of motivation.

Objective. - The aim was to find out how students felt about the heterogeneity linked to their previous course of study and their motivation, and what impact this had on their training.

Method. - This qualitative study was conducted by means of semi-directive interviews with students from the last two graduating classes of the La Musse Institute of Physiotherapy. It was based on the international recommendations of the COREQ grid. An interview guide was produced for this purpose.

Results. - Five out of eight students felt that their previous training had caused difficulties, fear and apprehension, particularly when learning anatomy.

The entire panel stated that they had the greatest motivation at the beginning and end of their course, although this fluctuated and changed during the course.

Conclusion. - This work highlights the need for teaching teams to be present to maintain motivation at its highest level, to take account of students' previous curricula and to make the best use of each other's strengths.

Key words: Learning, motivation, knowledge, physiotherapist, diploma.

INTRODUCTION

Chaque année en France, près de 3000 étudiants sont admis au sein d'instituts de formation en masso-kinésithérapie (IFMK) [1] avec des modes de recrutement différents. Il n'en demeure pas moins que les étudiants proviennent de différentes filières universitaires. Au niveau national, il est possible d'intégrer ces instituts par les voies suivantes : un parcours spécifique d'accès à la santé (PASS) anciennement première année commune aux enseignements de santé (PACES), une licence avec une option « accès santé » (L.AS), une année de licence de biologie, de sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) ou une autre licence en sciences, technologies et santé [2]. L'article 25 du référentiel permet également à d'autres professionnels d'accéder à la formation par une admission dite « passerelle » [3]. Ils peuvent être titulaires d'un diplôme d'état (infirmier, pédicure-podologue, ergothérapeute, ...), d'un certificat de capacités d'orthophoniste ou d'orthoptiste, d'un diplôme de formation générale en sciences médicales, maïeutiques, odontologiques ou pharmaceutiques, d'une licence dans le domaine des sciences, technologies, santé et STAPS ou enfin d'un diplôme reconnu au grade de MASTER. Il existe également, en France, quatre IFMK exclusivement réservés aux étudiants déficients visuels. Cette étude ne traite pas du cas particulier de ces instituts.

Notre cas d'étude est l'IFMK La Musse (Eure 27), qui intègre 63 étudiants par promotion. La répartition est la suivante : 50% des effectifs proviennent de PASS, 25% des effectifs proviennent de STAPS et enfin de licence de biologie (filières Sciences de la vie ou Biologie-Géologie-Chimie confondues) pour les 25% restants. Les trois derniers étudiants sont recrutés par concours selon l'article 25 du référentiel [4]. Quel que soit le mode de recrutement, le classement joue un rôle primordial puisque seuls les meilleurs sont retenus.

La formation de masseur-kinésithérapeute s'y déroule sur quatre années pleines réparties en deux cycles de deux années, comptant chacun pour 120 *European Credit Transfert and Accumulation System* (Crédits Européens [Traduction libre]) (ECTS). Le premier cycle qui comporte 13 unités d'enseignement (UE), porte sur le corps sain et toutes les notions de technologie de base de la masso-kinésithérapie. Au second cycle, qui compte 19 UE et dont l'accès est conditionné par la validation de l'intégralité du premier cycle, l'approche du corps pathologique et de sa rééducation sont

abordées. La validation d'au moins 52 ECTS en première année est indispensable pour accéder à la deuxième année aussi bien en cycle 1 qu'en cycle 2. Les ECTS non validés sur un ou deux semestres entraînent une charge de travail plus importante l'année suivante. L'étudiant doit suivre, à nouveau, les enseignements déficitaires prioritairement à ceux de la deuxième année afin de valider ces UE.

Durant leur cursus antérieur, les thématiques abordées par les étudiants ainsi que leur développement peuvent grandement varier. En particulier, l'anatomie, matière socle de la profession de masseur-kinésithérapeute et dont la connaissance impacte l'évolution de l'étudiant dans sa formation, est traitée de manière bien différente dans les trois filières (126 heures et un abord très complet et descriptif en PASS ; 46 heures, moins de détails et abord plus fonctionnel en STAPS ; moins de 30 heures et abord succinct en filière biologie) [5, 6].

A l'IFMK La Musse, l'UE n°4 du premier semestre de la première année est importante puisqu'elle compte pour 10 ECTS. Cette UE comporte essentiellement l'anatomie. L'échec dans cette UE entraîne donc de manière systématique un redoublement en première année, les 52 ECTS ne pouvant être acquis. Bien qu'ils soient peu nombreux (moins de cinq ces cinq dernières années), les cas de ces étudiants invitent à réfléchir sur les raisons de ces échecs.

Les méthodes de travail et d'évaluation diffèrent aussi grandement d'une filière universitaire à une autre. Ces variations entraînent une grande disparité dans la méthodologie, le mode et le rythme de travail dont les étudiants font preuve.

Il est enfin à noter que si la majorité des étudiants intègre un IFMK par leur premier choix, d'autres y accèdent, par exemple, après un échec en PASS pour une autre filière. Cette différence peut avoir un impact sur la motivation de nos étudiants. Or nous savons que la motivation, notamment intrinsèque, est un des facteurs clés de l'apprentissage et de la réussite [7].

En dépit de ces différences, tous les étudiants d'un IFMK suivent les mêmes enseignements. Les équipes pédagogiques ont pour fonction d'accompagner au mieux les étudiants et de permettre à tous, par l'analyse de l'alignement pédagogique des enseignements, d'apprendre dans les meilleures conditions au sein de leurs promotions aux instituts.

Il apparaît donc essentiel de connaître le ressenti de nos étudiants vis-à-vis de leur

diversité en termes de cursus antérieur et de motivation. Quel en est l'impact sur leur formation et de quelle façon ils perçoivent l'accompagnement pédagogique qui en découle.

L'hypothèse principale est que l'hétérogénéité de cursus antérieur est un frein à la formation. Une seconde hypothèse avec les mêmes conséquences est, elle, liée aux différences de motivation.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Pour cette étude nous avons choisi une méthode qualitative. Dans ce cadre, nous avons décidé de mener des entretiens semi-directifs. Nous avons suivi les guidelines COREQ [8] et, dans le cadre de la protection des données personnelles collectées, procédé à un enregistrement auprès de la CNIL (n°2229361 v 0). L'étude a été menée dans le cadre d'une recherche de fin d'étude de MASTER de pédagogie en sciences de la santé. L'enquêteur est masseur-kinésithérapeute diplômé d'état depuis juillet 2010 et responsable pédagogique au sein de l'IFMK La Musse depuis quatre ans. L'ensemble des participants et l'enquêteur se connaissent en raison de ses fonctions à l'IFMK. Ceux-ci savent que l'entretien auquel ils participaient se déroulait dans le cadre d'un travail de recherche de fin de MASTER. Cette étude pourrait permettre de futures démarches pédagogiques au sein des instituts de formation.

Huit entretiens ont été effectués en présentiel dans les locaux de l'IFMK La Musse. Ils se sont déroulés entre mars et mai 2023. Leur durée est comprise entre 30 et 45 minutes et ont eu lieu en face à face individuel. Ils ont été enregistrés sur dictaphone afin d'obtenir une retranscription la plus fidèle possible. Afin de mener à bien ces entretiens et de ne pas oublier d'éléments, un guide d'entretien testé au préalable auprès d'un étudiant extérieur à l'étude) a été utilisé.

Pour avoir un avis portant sur l'ensemble des quatre années de formation, les participants retenus pour cette étude sont les étudiants ayant été diplômés en juin 2022 et en juin 2023. En ce qui concerne le recrutement, nous avons sollicité par courriel les deux promotions susnommées et avons retenu, pour chacune d'elles, un étudiant de chacune des filières de recrutement représentées au sein de notre IFMK. Il y a donc quatre hommes et quatre femmes âgés de 22 à 44 ans. Tous sont désormais masseurs-kinésithérapeutes. (Tableau I) Chacun d'entre eux a signé un formulaire de consentement de participation à l'étude.

Les questions posées exploraient tour à tour le cursus antérieur et l'impact de celui-ci sur les apprentissages durant la formation, la motivation des étudiants lors de leur arrivée à l'IFMK et son évolution et enfin le ressenti de l'accompagnement pédagogique dans la gestion des différences entre les étudiants.

Après retranscription via le logiciel Word et sa reconnaissance vocale, un double

encodage a été effectué en utilisant le logiciel Excel. Certains thèmes étaient prédéfinis par les orientations de l'étude tandis que d'autres sont apparus à partir des données recueillies.

RÉSULTATS

Lors des entretiens, plusieurs profils se sont démarqués. On retrouve, en effet, des personnes très loquaces évoquant facilement leurs pensées et d'autres plus réservées et moins bavardes. (Tableau II)

CURSUS ANTÉRIEUR

Près de deux tiers (62,5%) des interviewés disent que les filières autres que PASS entraînent des difficultés, des appréhensions ou des inquiétudes. « J'avais peur notamment [...] parce qu'on n'avait pas eu énormément d'anatomie. » nous dit par exemple François.

Le même nombre nous parle de la perception de parcours plus simple ou plus compliqué en fonction de la filière, comme l'exprime Yaël : « [...] chez certains qui sont passés par PACES... c'était plus simple d'être passé par STAPS. »

Un étudiant sur deux évoque une quantité de travail plus importante, « Du coup j'ai dû travailler plus pour ces matières-là. » nous dit Renaud ; ou la nécessité de changer de méthode de travail par rapport à sa filière d'origine.

Tous les étudiants recrutés par l'article 25 parlent de leur différence d'âge avec les autres membres des promotions et donc d'une maturité et d'une expérience plus importante.

MOTIVATION

Cinq étudiants sur huit (62.5%), ne ressentent plus aucune différence liée au cursus dès la fin de la première année mais s'entendent à dire que chaque filière permet d'avoir des points forts dans différentes matières de la formation. Louise nous dit à ce sujet : « Chaque cursus avait son avantage et son inconvénient. »

Enfin six étudiants sur huit (75%) ont échangé avec les autres que ce soit lors de rencontres informelles, de groupes d'entraide ou sous la forme de tutorat.

La totalité des interviewés se disent avoir eu une très forte motivation à leur entrée et à leur sortie de l'IFMK. Ils s'accordent également à dire que celle-ci a fluctué durant la formation et changé de forme. Alexandre nous dit : « Je le suis toujours, autant motivé mais de manière plus précise aujourd'hui. »

La charge de travail et le contexte personnel sont évoqués par l'un d'entre eux comme négativement impactants alors que les stages sont un facteur de hausse pour un quart d'entre eux comme Louise qui dit : « En fait à chaque retour de stage la motivation est stimulée [...] ». La pandémie liée au COVID-19 et les confinements qui en ont découlé ont également été des facteurs de baisse de la motivation comme l'explique François : « Au lendemain du COVID j'aurais pu déjà dire 60-70% parce qu'on revient assis... le distanciel nous a mis, en tout cas m'a mis une claque [...] ».

La moitié évoque, enfin, la moindre motivation à l'arrivée en IFMK, pour ceux dont la masso-kinésithérapie n'est pas un premier choix. François nous le dit bien : « Parfois, c'était un peu un échec pour eux de venir en kiné [...] ».

ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

Pour ce qui concerne l'accompagnement pédagogique, 75% des interrogés expriment qu'il a un impact positif sur l'unité de promotion comme cet exemple de Yaël : « [...] le discours est très fédérateur puisqu'on nous dit qu'on va nous emmener tous au diplôme [...] ». Ils se disent, de plus, stimulés à travailler en groupe, passant outre les cursus antérieurs.

Lorsque la motivation est en baisse, l'impact de l'équipe pédagogique est reconnu à l'unanimité par les interviewés. Pour Renaud, les entretiens pédagogiques « nous permettaient de reprendre un peu de motivation, un peu de confiance dans la formation. »

DISCUSSION

L'objet de ce travail était de rechercher l'impact de l'hétérogénéité et de la motivation sur la formation de masseur-kinésithérapeute au sein de l'IFMK La Musse. L'hypothèse principale est que la diversité de cursus antérieur peut mettre en difficultés certains étudiants dans l'obtention de bases solides. L'hypothèse secondaire est que la motivation, elle aussi hétérogène, pourrait avoir les mêmes conséquences.

Il apparaît dans les résultats concernant le cursus antérieur, et ce pour la majorité des personnes enquêtées, que les différentes filières empruntées entraînent des différences notables mais que celles-ci sont surtout ressenties en début de cursus et sur la première année notamment. Ces différences, bien qu'elles s'atténuent tout au long du cursus de formation, génèrent malgré tout des forces et des faiblesses dans certains domaines liés à chacune des filières (e.g. anatomie pour les uns, physiologie pour les autres, biomécanique pour d'autres encore) qui sont sources de difficultés, de peurs ou d'appréhensions. C'est notamment le cas des étudiants n'ayant pas fait PASS ou PACES vis-à-vis de leur apprentissage de l'anatomie, en raison de la différence du temps d'enseignement dans cette matière (126 heures pour les uns quand certains sont à moins de 30 heures). La plupart d'entre eux précise, d'ailleurs, qu'il leur est nécessaire de modifier les méthodes de travail et d'augmenter la quantité de travail fourni. En effet, les méthodes de travail antérieures sont parfois inadaptées au mode d'enseignement et d'évaluations au sein de l'IFMK.

Cette appréhension, bien que présente chez eux est tempérée par la maturité et l'expérience dont les étudiants admis par le biais de l'article 25 font preuve, ce qui ne les empêche pas de fournir un travail considérable. Leur passé professionnel permet également une plus grande aisance en stage et une position plus réfléchie lors de certains travaux.

Tout au long du cursus et plus particulièrement en première année de formation, les étudiants interagissent entre eux en partageant leurs connaissances par de simples échanges mais aussi au travers d'un tutorat qu'ils mettent en place avec l'appui majeur de leurs aînés. Ce tutorat, non mentionné dans le référentiel des études de masso-kinésithérapie, est vivement encouragé et organisé de manière conjointe par

le bureau des étudiants et l'équipe pédagogique.

Sur le plan de la motivation, tous s'accordent à dire qu'à l'entrée, elle est très forte bien qu'impactée chez ceux pour qui la masso-kinésithérapie n'est pas un premier choix. Conscients de l'absence de compétition entre eux au sein de l'IFMK, l'envie profonde d'être le meilleur est stimulante chez certains. Si elle décroît lors des périodes où la charge de travail est plus importante ou dans certains cas de contextes personnels défavorables, elle a tendance à croître grandement lors des périodes de stages qui donnent un caractère concret à l'apprentissage de la profession. Comme l'expliquent T. Pellacia et R. Viau [9], le terrain va permettre à l'étudiant d'augmenter sa perception de la valeur de son travail. Il va pouvoir mettre en application ses connaissances théoriques et de ce fait avoir une vision positive de ses apprentissages et de son engagement. Il se sentira valoriser ce qui entraînera un engagement cognitif et une persévérance accrue dans ses apprentissages. Son sentiment d'auto-efficacité n'en sera que majoré [10]. Les temps informels entre formateurs et apprenants et la vie sociale étudiante sont également des facteurs positifs. Ce qui explique notamment pourquoi la crise COVID a eu un impact si délétère sur la motivation des étudiants lors des confinements successifs et notamment durant le premier comme le prévoyait le rapport de la commission européenne en 2020 [11].

Bien qu'inégale durant tout le temps de la formation, elle se retrouve malgré tout à un niveau très élevé à la fin du cursus. Néanmoins, tous les enquêtés évoquent la modification dans le type de motivation. En effet, ils parlent d'une motivation forte d'être un étudiant en masso-kinésithérapie lors de leur arrivée à l'institut mais encore plus forte d'être un professionnel de santé et même un « bon professionnel de santé ».

Enfin, il apparaît de manière assez nette, dans les réponses des sondés, que l'accompagnement pédagogique des apprenants a une grande importance dans la formation des masseurs-kinésithérapeutes. En effet, dès les premiers instants de leur formation, les formateurs ont un discours qui se veut rassurant et unifiant. Celui-ci permet d'initier le phénomène d'unité des promotions quel que soit le parcours des apprenants qui les constituent. Cet effet de groupe minimise les différences liées au cursus par un plus grand partage au quotidien.

En ce qui concerne la motivation, la totalité des enquêtés expliquent que

l'accompagnement pédagogique permet de la remonter lorsque celle-ci est en baisse. Ceci s'explique d'après les interviewés par la conscience professionnelle et personnelle des formateurs, par leur disponibilité, leur bienveillance, leur proximité et leur communication vis-à-vis des étudiants.

Après les huit entretiens menés, nous n'observons plus de nouvelles thématiques émerger et supposons donc être arrivés à saturation des données. Néanmoins il est normal de se demander si les rapports entre l'enquêteur et les étudiants n'ont pas influencé les réponses de ceux-ci. De plus, l'étude s'est limitée aux seuls diplômés de l'IFMK La Musse, qui recrute selon les quatre filières évoquées. Mener cette étude au sein d'autres instituts permettrait d'avoir le ressenti d'étudiants sans aucune influence de la part du formateur et dont les parcours préalables aux recrutements pourraient être différents.

Le choix a été fait pour le recrutement de solliciter des étudiants en fin de cursus ou déjà diplômés avec l'objectif d'avoir une vue d'ensemble sur la formation. Le ressenti des étudiants notamment de première année aurait certainement eu sa place dans une étude telle que celle-ci en raison de la proximité de l'expérience vécue par ces apprenants. Une étude longitudinale pourrait également être mise en place afin d'observer l'évolution des ressentis avec les modifications actuelles du système éducatif français (baccalauréat, études supérieures, ...) [12].

Bien que de nombreux points positifs aient été soulevés concernant l'accompagnement pédagogique, plusieurs axes d'améliorations apparaissent. Tout d'abord trois des personnes interrogées évoquent le besoin d'augmenter le nombre d'entretiens programmés afin de permettre aux plus timides de s'exprimer plus facilement. Ensuite, il paraît important pour deux d'entre eux de faire ressentir encore plus aux apprenants que les relations et conversations se passent d'adultes à adultes. Il faudrait également mettre en place plus de temps informels entre les étudiants et l'équipe pédagogique ce qui permettrait d'améliorer encore les échanges. Enfin un interviewé évoque un besoin d'individualisation dans le suivi pédagogique dans certains cas bien spécifiques.

Il serait également judicieux d'orienter les entretiens individuels de manière plus importante sur les forces et faiblesses de chacun afin d'identifier d'éventuels besoins supplémentaires. Ces informations pourraient par exemple être utilisées afin d'exploiter les connaissances de tous afin que chacun se sente impliqué et valoriser

dans sa formation. Une alternative serait l'utilisation d'un programme d'auto-évaluation et d'auto-formation permettant de situer de manière plus précise les niveaux de connaissances antérieures de nos étudiants et ainsi proposer des remédiations sur les prérequis de manière ciblée.

Un « portrait type » du formateur pourrait être, d'après l'interprétation de ce que disent les étudiants, le suivant : une personne exerçant à temps plein, passionnée par sa profession de masseur-kinésithérapeute et bénéficiant d'une expérience professionnelle (dans un domaine précis ou non) dont elle reste proche. Cette personne doit être disponible, bienveillante, et dotée d'une écoute active performante.

CONCLUSION

Cette étude bien que sujette à des limites et biais, bénéficie de résultats intéressants et pourrait être développés sur d'autres instituts où les étudiants n'auraient pas de relation formateur/apprenant avec l'enquêteur et recrutés par d'autres filières.

La différence de cursus est ressentie et a un impact plutôt négatif mais qui ne dure pas dans le temps. En sortie de formation, celle-ci n'a plus d'importance ou d'impact pour la majorité d'entre eux puisque le socle commun d'enseignements confère une base professionnelle identique.

La motivation est plutôt motrice de la formation puisque les étudiants en sont fortement pourvus à l'entrée comme à la sortie. Il est intéressant de voir qu'elle s'oriente vers une volonté d'être un très bon professionnel de santé. Il apparaît néanmoins nécessaire d'avoir un accompagnement pédagogique toujours important et parfois personnalisé afin de maintenir ce niveau.

Il est important pour tous les formateurs en IFMK d'être vigilants sur la diversité des cursus de nos étudiants pour ne laisser personne dans la difficulté et de tirer profit des connaissances de tous pour que cette hétérogénéité ne soit pas un frein mais bien un moteur de la formation.

Enfin il serait intéressant de voir si la mise en place de programmes d'auto-formation et notamment dans le domaine de l'anatomie permettrait une plus grande confiance, une plus grande aisance et donc un apprentissage plus simple, plus complet et plus profond.

TABLEAUX

TABLEAU I : Eléments sociologiques des enquêtés. Les noms ont été changés pour garantir l'anonymat.

Enquêté	1	2	3	4	5	6	7	8
Nom	Renaud	Louise	Yaël	François	Claire	Alexandre	Caroline	Yohan
Genre	Homme	Femme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme
Age	23	23	22	25	24	29	23	44
Recrutement	L1 Biologie	PASS / PACES	L1 STAPS	L1 Biologie	PASS / PACES	ARTICLE 25	L1 STAPS	ARTICLE 25
Année d'obtention du diplôme	2022	2022	2023	2023	2023	2023	2022	2022

PASS / PACES : Parcours Accès Santé Spécifique / Première Année Commune aux Enseignements de Santé

STAPS : Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

Tableau II : Répartition des items de réponses par interviewé.

Renaud	Louise	Yaël	François	Claire	Alexandre	Caroline	Yohan
12 sur 36	19 sur 36	14 sur 36	15 sur 36	13 sur 36	11 sur 36	14 sur 36	14 sur 36

ÉTHIQUE ET CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ

Un enregistrement de l'étude a été effectué auprès de la CNIL sous le numéro suivant : 2229361 v 0.

Chacun des participants a signé un document donnant leur accord de participation à cette étude.

FINANCEMENT

Cette recherche a été financée dans le cadre du MASTER de pédagogie en sciences de la santé par l'Hôpital La Musse.

LIENS D'INTÉRÊTS

Conflit d'intérêt : NON.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1] Arrêté du 6 mai 2021 fixant le nombre d'étudiants à admettre en première année d'études préparatoires aux diplômes d'Etat de masseur-kinésithérapeute et de psychomotricien au titre de l'année universitaire 2021-2022. [En ligne]. <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043486763>. Consulté en [03/2022]

[2] Bluteau P, Blancheton D. Quelles formations suivre pour intégrer un institut de formation en masso-kinésithérapie. [En ligne]. <https://www.letudiant.fr/etudes/medecine-sante/quelles- formations-suivre-pour-integrer-un-institut-de-formation-en-masso-kinesitherapie.html>. Consulté le [28/06/2022]

[3] Arrêté du 2 septembre 2015 relatif au diplôme d'Etat de masseur-kinésithérapeute. [En ligne]. <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000031127778/2020-11-03/>. Consulté en [03/2022]

[4] Arrêté du 17 janvier 2020 relatif à l'admission dans les instituts préparant au diplôme d'Etat de masseur-kinésithérapeute. [En ligne]. <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000041429244>. Consulté en [03/2022]

[5] PASS Programme des enseignements. [En ligne]. <http://medecine-pharmacie.univ-rouen.fr/parcours-specifique-acces-sante-pass--655664.kjsp>. Consulté en [07/2022]

[6] Licence 1^{ère} année, descriptifs des enseignements rentrée 2021. [En ligne]. <http://staps.univ-rouen.fr/licences-344320.kjsp?RH=1385999872285&RF=1385991436076>. Consulté en [07/2022]

[7] Pelaccia T. et al., La motivation en formation / une dimension réhabilitée dans un environnement d'apprentissage en mutation ; Pédagogie médicale ; Vol. 9 ; n°2 ; Mai 2008.

[8] Gedda M. Traduction française des lignes directrices COREQ pour l'écriture et la lecture des rapports de recherche qualitative. Kinésithérapie la revue. Janv 2015 ; 15(157) : 50-4.

[9] Pelaccia T., Viau R. La motivation en formation des professionnels de santé. Pédagogie médicale. Nov 2016 ; 17(4) : 243–253.

[10] Bandura A. Auto efficacité. Le sentiment d'efficacité personnel. Paris : De Boeck Université ; 2003.

[11] Commission européenne, Centre commun de recherche, Di Pietro, G., Biagi, F., Costa, P., et al., L'impact probable de la COVID-19 sur l'éducation : réflexions basées sur la littérature existante et les récents ensembles de données internationales. Office des publications, 2020.

[12] Safi M. L'analyse longitudinale données et méthodes. In : Chenu A. et Lesnard L. La France dans les comparaisons internationales. Guide d'accès aux grandes enquêtes statistiques en sciences sociales. Presses de Sciences Po ; 2011, pp. 161-172.